

**Colloque international Diversité et réussite(s)
3, 4 et 5 avril 2024 à Nantes**

Bettina Horsch et Pauline Ouvrard

**La figure de l'architecte-transfuge : accès aux études, socialisation et insertion professionnelles des étudiant.e.s en architecture issu.e.s des classes populaires
Le cas de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (ENSA Nantes)**

Mots-clés : études en architecture, trajectoire, transfuge, orientation, socialisation, insertion

Cette étude s'inscrit dans le prolongement d'une thèse de doctorat portant sur l'orientation, socialisation et insertion professionnelles des étudiant.e.s et diplômé.e.s architectes à l'ENSA Nantes (Horsch, 2021). Si celle-ci portait sur les sortant.e.s de l'école de 2011 à 2014, cette nouvelle enquête, menée auprès des diplômé.e.s de 2015 à 2018, propose une analyse des parcours, de l'accès aux études jusqu'à l'insertion professionnelle, à l'aune de leurs origines sociales. En effet, le mode de recrutement des écoles d'architecture favorise l'admission d'étudiant.e.s issu.e.s majoritairement des classes socioprofessionnelles moyennes et supérieures que l'ensemble des capitaux (culturel, économique et social) semble avantager par rapport à la minorité d'étudiant.e.s issus des classes défavorisées admis. En effet, le taux d'étudiant.e.s inscrit.e.s à l'ENSA Nantes en 2016, dont le père appartient aux professions et classes socioprofessionnelles supérieures est de trente points au-dessus de la moyenne nationale (Horsch, 2021, p. 148).

Au vu de ces chiffres, comment les personnes issues des classes populaires qui souhaitent devenir architecte parviennent-elles à intégrer ces établissements ? Que peuvent les écoles d'architecture elles-mêmes à la reproduction de ces inégalités qui se jouent à l'admission à l'école ? Une fois que ces étudiant.e.s ont réussi à intégrer l'école, quelles sont les stratégies qu'ils et elles mettent en œuvre pour réussir ? Quels leviers existent pour l'institution, celles et ceux qui y enseignent et celles et ceux qui y étudient pour contrer ces inégalités ? Afin d'envisager des pistes de compréhension de ce qui se joue avant, pendant et après les études en matière de reproduction ou de distinction, nous nous sommes intéressées à la figure du « transfuge », comme piste d'exploration de ce que les individus et l'institution « peuvent » pour contrer le déterminisme, ou *quand les déterminismes/inégalités ne se rejouent pas*. Par « transfuge », nous entendons les diplômé.e.s dont les *deux* parents sont issus des classes défavorisées et qui perçoivent leur insertion comme « facile » ou « assez facile ».

Notre méthodologie se fonde sur l'analyse de 122 entretiens semi-directifs de diplômé.e.s des promotions de 2015 à 2018, effectués en mars 2021 dans le cadre de l'enseignement « Les mondes de l'architecture »¹. Certains enquêté.e.s sont alors diplômé.e.s depuis trois ans, d'autres depuis six ans. Un questionnaire quantitatif portant sur les origines géographique, scolaire et sociale ainsi que la trajectoire d'insertion complète l'enquête.

¹ Dispensé en licence 3, cet enseignement co-coordonné par Bettina Horsch et Pauline Ouvrard propose à l'ensemble de la promotion d'étudiants de saisir les places occupées et les pratiques exercées par les architectes à travers une enquête collective sur les trajectoires d'architectes.

Il ressort de l'analyse des trajectoires scolaires que ces transfuges arrivent à compenser leurs décalages socio-culturels en multipliant les expériences professionnelles pendant leurs études et grâce à la cooptation d'enseignant.e.s. Enfin, si les transfuges réussissent leur insertion professionnelle à court terme, ils et elles se trouvent néanmoins dans une posture de reproduction de l'exercice canonique de l'architecte sous forme de salariat, endossant peu de responsabilités.

Bibliographie sélective :

Albouy V., Wanecq T. (2003). Les inégalités sociales d'accès aux grandes écoles, *Économie et statistiques*, n° 361, p. 27-52

Bonneau C., Charoussat P., Grenet J., Thebault G. (2021). *Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000 ?* Rapport de l'IPP, n° 30

Bourdieu P. (1989). *La noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*. Paris. Minuit

Bourdieu P., Passeron J.-C. (1970). *La Reproduction*. Paris. Minuit.

Buton F. (2017). *Comment devient-on un « transfuge de classe » ?* Genèses, n° 108, p. 167-173

Chadoin O. (1996), *Trajectoires de jeunes diplômés en architecture et recomposition d'un champ professionnel*, Mémoire de DEA de sociologie sous la direction de Yvon Lamy, Université de Bordeaux II.

Duru-Bellat M., Kieffer A. (2008). Du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités. *Population*, vol. 53, n° 1, p. 123-157

Horsch B. (2021). *Architecture d'un métier, les étudiants architectes entre orientation, socialisation et insertion professionnelle* [Thèse de doctorat en sociologie, Université de Nantes]. Thèses.org. <https://www.theses.fr/2021NANT3010>

Jaquet C. (2014), *Les transclasses ou la non-reproduction*, PUF

Pasquali P. (2014). Passer les frontières sociales. Comment les « filières d'élite » entrouvent leurs portes. Paris. Fayard.

Pasquali P. (2021). *Héritocratie. Les élites, les grandes écoles et les mésaventures du mérite (1870-2020)*. Paris. La Découverte

Payne J. C. (2015). Investing the role of cultural capital and organisational habitus in architectural education: a case study approach, *International Journal of Art & Design Education*, 34(1), 9-24. <https://doi.org/10.1111/jade.12018>

Stevens G. (2002). *The favored circle: the social foundations of architectural distinction*. MIT Press. Cambridge.

Thompson J. (2019). *Narratives of architectural education, from student to architect*, Routledge research in architecture. Londres.

Notices individuelles :

Bettina Horsch, Ingénieure diplômée en architecture, Docteure en sociologie
Maîtresse de conférences à l'ENSA Nantes - Nantes Université
Chercheuse au laboratoire AAU-CRENAU (UMR 1563)
CNRS/UGA/ENSA Nantes/ENSA Grenoble/Centrale Nantes
bettina.horsch@crenau.archi.fr

Pauline Ouvrard, Architecte HMONP, Docteure en aménagement et urbanisme
Maîtresse de Conférences à l'ENSA Nantes - Nantes Université
Chercheuse au laboratoire AAU-CRENAU (UMR 1563)
CNRS/UGA/ENSA Nantes/ENSA Grenoble/Centrale Nantes
pauline.ouvrard@crenau.archi.fr

3, 4 & 5 avril 2024

Diversité et réussite[s]

dans l'enseignement supérieur

La figure de l'architecte-transfuge : accès aux études, socialisation et insertion professionnelles des étudiant.e.s en architecture issu.e.s des classes populaires

Le cas de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes (ENSA Nantes)

Bettina Horsch, Pauline Ouvrard

Plan

- Contexte des écoles d'architecture françaises
- Constats et questionnements
- Méthode
- Analyses/Résultats
- Discussion
- Bibliographie

Contexte des écoles d'architecture françaises

Journée portes ouvertes



Constats et questionnements

- Un mode de recrutement favorisant l'admission d'étudiant.e.s issus des classes moyennes et supérieures
- Les inégalités préalables à l'admission qui se rejouent à l'insertion
- De quelle façon s'opère l'orientation, la socialisation et l'insertion professionnelle des jeunes diplômé.e.s à l'aulne de leurs origines sociales ?
- Quels leviers existent pour l'institution, ceux qui y enseignent et ceux qui y étudient pour compenser les inégalités qui se rejouent à l'insertion professionnelle des jeunes architectes ?

Méthode

Analyse qualitative et quantitative :

- 122 entretiens semi-directifs avec des diplômé.e.s trois à six ans après l'obtention du diplôme DEA, effectués en mars 2021 dans le cadre de l'enseignement « Les mondes de l'architecture » (L3)
- 122 questionnaires associés

Analyse des trajectoires :

- Diplômé.e.s issu.e.s des classes populaires ayant perçu leur insertion comme facile ou assez facile (« transfuges »)
- Diplômé.e.s issu.e.s des classes supérieures ayant perçu leur insertion comme difficile ou assez difficile (« déclassé.e.s »)

Quand les inégalités se rejouent à l'insertion professionnelle

Difficulté/facilité d'insertion perçue par les diplômés interrogés, selon la PCS du père, en %

PCS du père	PCS supérieures (B)	PCS inter-médiaires	PCS populaires (A)	Total	Écart (A-B)
Difficile et assez difficile	25	30	38	30	+13
Ni difficile, ni facile	13	35	23	19	+10
Assez facile et facile	63	36	40	51	-23
Total	100	100	100	100	
Effectif	64	17	40	121	

Quand les inégalités se rejouent à l'insertion professionnelle

Difficulté/facilité d'insertion perçue par les diplômés interrogés, selon la PCS du père, en %

PCS du père	PCS supérieures (B)	PCS inter-médiaires	PCS populaires (A)	Total	Écart (A-B)
Difficile et assez difficile	25	30	38	30	+13
Ni difficile, ni facile	13	35	23	19	+10
Assez facile et facile	63	36	40	51	-23
Total	100	100	100	100	
Effectif	64	17	40	121	

Quand les inégalités se rejouent à l'insertion professionnelle

Difficulté/facilité d'insertion perçue par les diplômés interrogés, selon la PCS du père, en %

PCS du père	PCS supérieures (B)	PCS inter-médiaires	PCS populaires (A)	Total	Écart (A-B)
Difficile et assez difficile	25	30	38	30	+13
Ni difficile, ni facile	13	35	23	19	+10
Assez facile et facile	63	36	40	51	-23
Total	100	100	100	100	
Effectif	64	17	40	121	

Les transfuges : orientation

- Croisement entre **classes socio-professionnelles populaires** des parents et perception d'insertion jugée **facile ou assez facile**
- Un environnement familial peu averti pour accompagner l'orientation de leurs enfants
- Des étudiant.e.s originaires principalement de Nantes et environs
- Des bons dossiers scolaires (bac scientifique pour la plupart)
- Un accès à l'école directement après le bac par APB ou par « équivalence » (BTS Design d'espace)
- Pas de stage de 3^{ème} en lien avec l'architecture

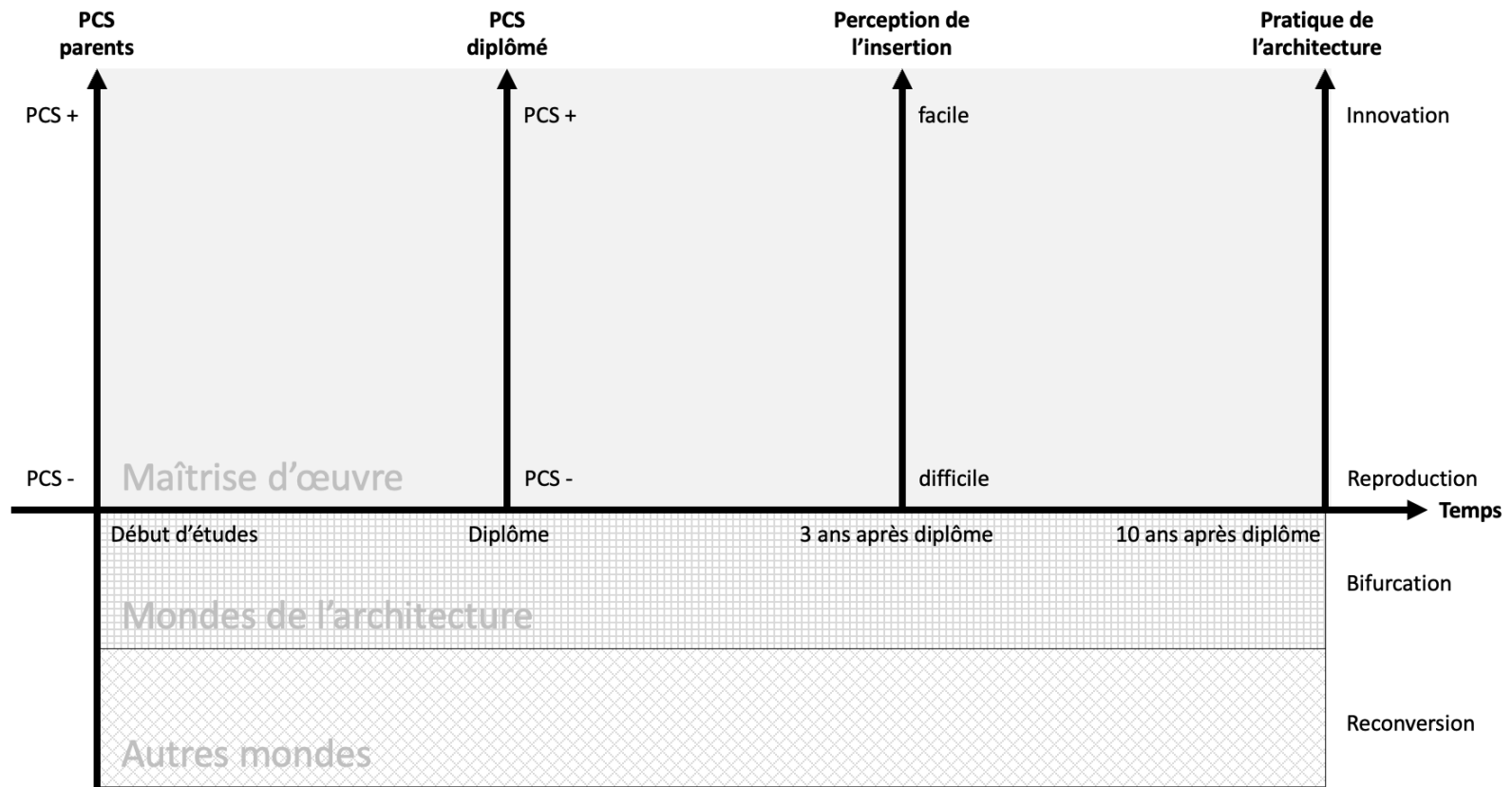
Les transfuges : socialisation

- Croisement entre **classes socio-professionnelles populaires** des parents et perception d'insertion jugée **facile ou assez facile**
- Une transition lycée/études difficile
- Organiser ses études sur le modèle de l'alternance ou par une diversité d'expériences professionnelles
- Tisser son réseau professionnel dès les études grâce aux stages

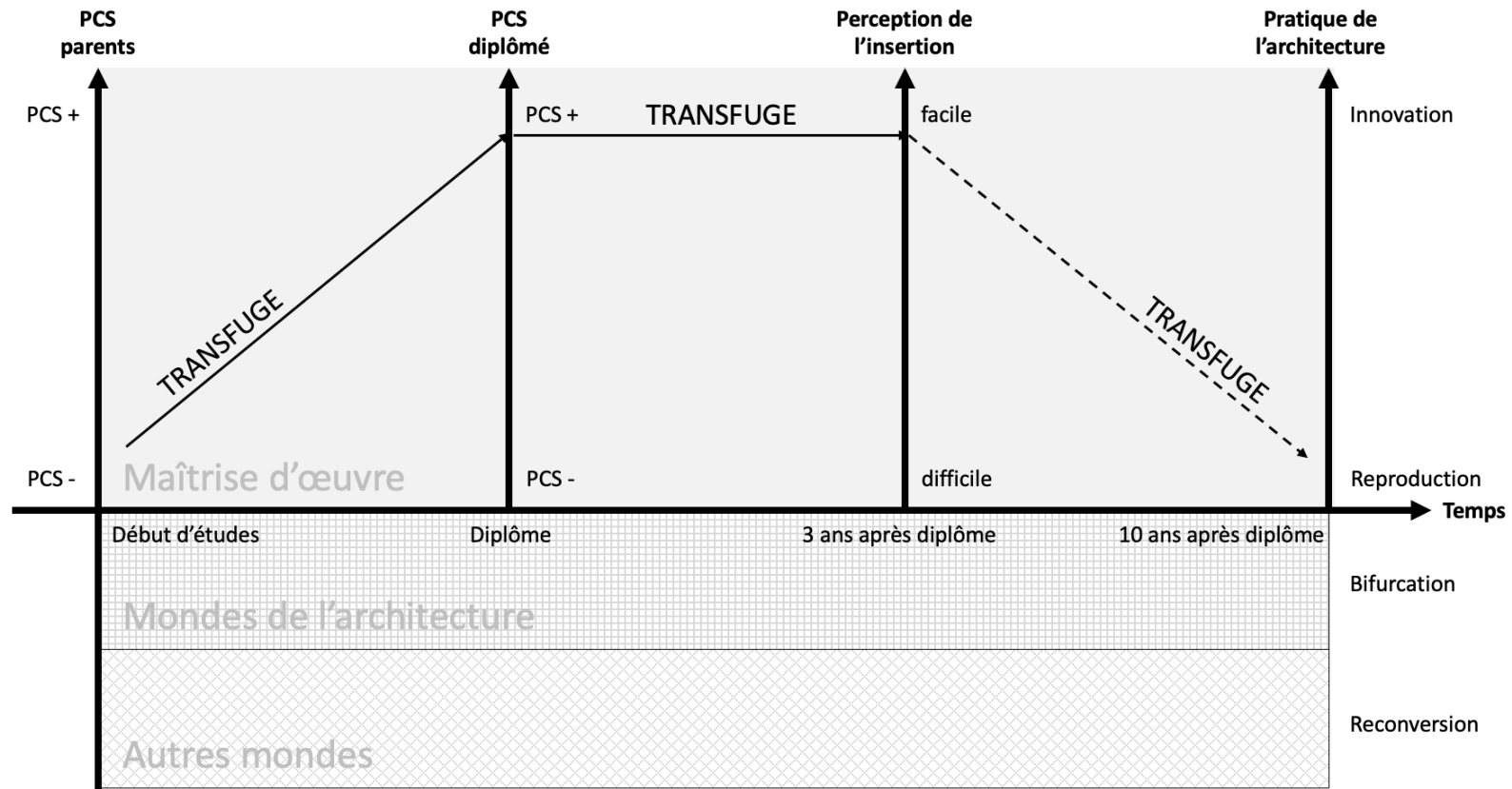
Les transfuges : insertion professionnelle

- Croisement entre **classes socio-professionnelles populaires** des parents et perception d'insertion jugée **facile ou assez facile**
- Un premier emploi grâce au(x) stage(s) effectué(s) en master et/ou par cooptation par un enseignant
- Des salarié.e.s ayant une activité de maîtrise d'œuvre dans des agences de renom
- Des profils qui restent dans un exercice conventionnel de l'architecture
- L'obtention de l'habilitation comme point final de la formation d'architecte
- Une projection professionnelle ambiguë
- Critique de la formation

Les transfuges : trajectoire



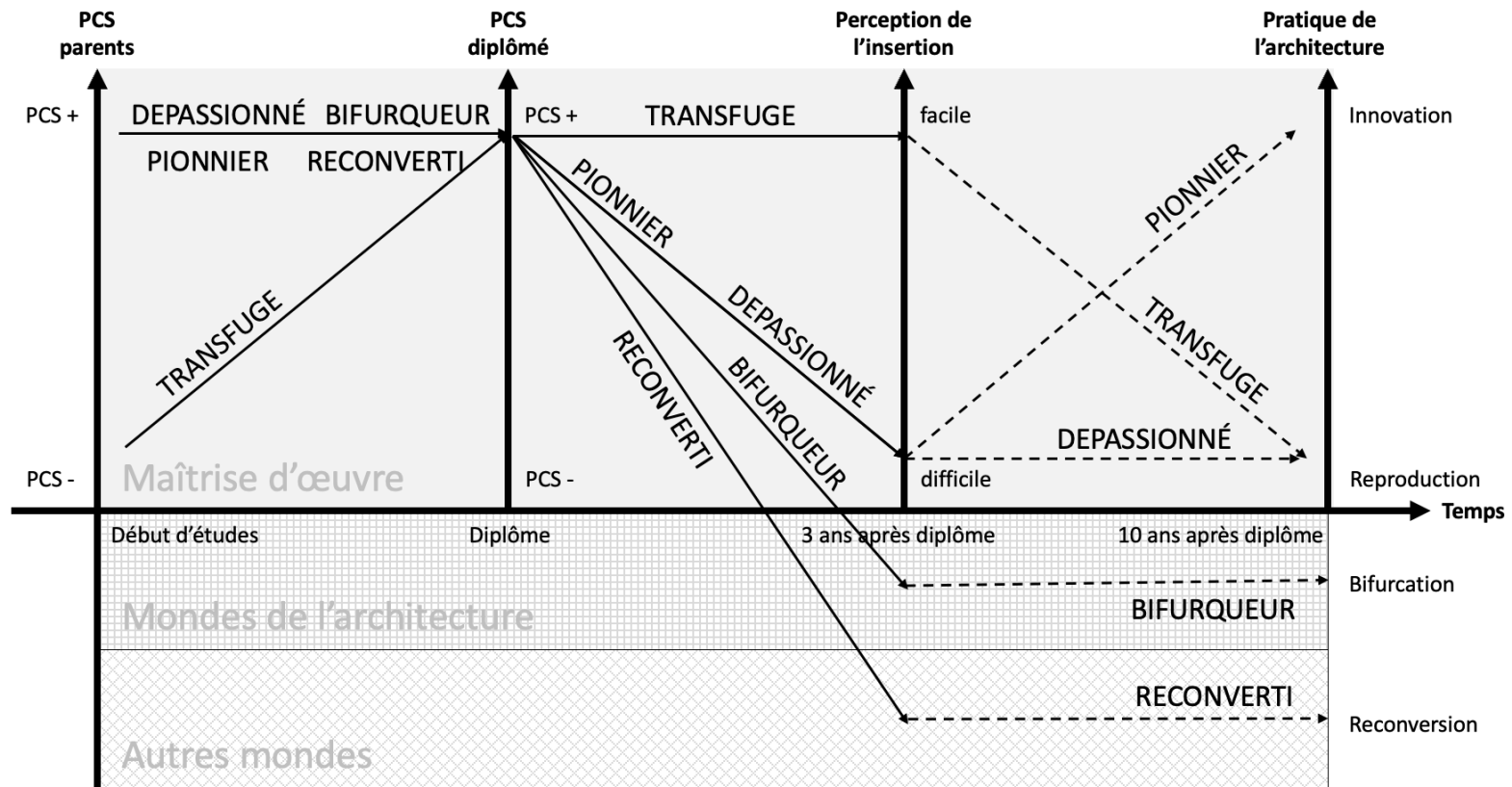
Les transfuges : trajectoire



Les diplômé.e.s issu.e.s des classes favorisées : déclassé.e.s ou pionnier.e.s ?

- Croisement entre **classes socio-professionnelles supérieures** des parents et une perception d'insertion jugée **difficile ou assez difficile**
- **Les bifurqueurs** – chercher sa voie dans les mondes de l'architecture
- **Les dépassionné.e.s pragmatiques** – un boulot comme un autre
- **Les reconverti.e.s** – un désenchantement malgré une formation qui reste en arrière-plan
- **Les pionnier.e.s-défricheurs** – pratiquer l'architecture autrement

Synthèse



Discussion

- Une insertion difficile pondérée pour les PCS supérieures
- Le rôle primordial de l'école et de ses enseignant.e.s dans l'accompagnement vers la vie professionnelle
- Des travaux limités par le biais d'un récit construit à posteriori

Nouveaux questionnements :

- Comment se construisent les représentations au fur et à mesure de l'avancement des études ?
- Comment se construit la trajectoire des diplômé.e.s issu.e.s des classes défavorisées percevant leur insertion comme difficile ?
- Comment s'opère la transmission par les enseignant.e.s à l'aulne de leur propre trajectoire sociale
- Quelles mises en parallèle avec d'autres segments de l'enseignements supérieur (ingénierie, paysage, urbanisme et plus largement les « grandes écoles ») ?

Bibliographie sélective

Albouy V., Wanecq T. (2003). Les inégalités sociales d'accès aux grandes écoles, *Économie et statistiques*, n° 361, p. 27-52

Bonneau C., Charoussat P., Grenet J., Thebault G. (2021). *Quelle démocratisation des grandes écoles depuis le milieu des années 2000 ?* Rapport de l'IPP, n° 30

Bourdieu P. (1989). *La noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*. Paris. Minuit

Bourdieu P., Passeron J.-C. (1970). *La Reproduction*. Paris. Minuit

Buton F. (2017). *Comment devient-on un « transfuge de classe » ?* Genèses, n° 108, p. 167-173

Chadoin O. (1996), *Trajectoires de jeunes diplômés en architecture et recomposition d'un champ professionnel*, Mémoire de DEA de sociologie sous la direction de Yvon Lamy, Université de Bordeaux II

Duru-Bellat M., Kieffer A. (2008). Du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités. *Population*, vol. 53, n° 1, p. 123-157

Horsch B. (2021). *Architecture d'un métier, les étudiants architectes entre orientation, socialisation et insertion professionnelle* [Thèse de doctorat en sociologie, Université de Nantes]. Thèses.org. <https://www.theses.fr/2021NANT3010>

Jaquet C. (2014), *Les transclasses ou la non-reproduction*, PUF

Pasquali P. (2014). *Passer les frontières sociales. Comment les « filières d'élite » entrouvent leurs portes*. Paris. Fayard

Pasquali P. (2021). *Héritocratie. Les élites, les grandes écoles et les mésaventures du mérite (1870-2020)*. Paris. La Découverte

Payne J. C. (2015). Investing the role of cultural capital and organisational habitus in architectural education: a case study approach, *International Journal of Art & Design Education*, 34(1), 9-24
<https://doi.org/10.1111/jade.12018>

Stevens G. (2002). *The favored circle: the social foundations of architectural distinction*. MIT Press. Cambridge

Thompson J. (2019). *Narratives of architectural education, from student to architect*, Routledge research in architecture. Londres

IN
U